



Panorama



Bulletin d'Information de l'Ambassade des États-Unis au Sénégal N° 165 Janv / Fév 2021



LES ÉTATS-UNIS À PIED D'ŒUVRE POUR AIDER DES RAPATRIÉS À SE RÉINSTALLER DANS LE SUD DE LA CASAMANCE

ACTUALITÉS

- Page 2 : Un Maître Agriculteur du Corps de Paix lutte contre la désertification et s'adapte aux défis des changements climatiques malgré la Covid-19
- Page 3 : Formation d'une quinzaine d'acteurs de l'industrie de la mode
- Page 4 : L'Agence américaine pour le commerce et le développement soutient le premier grand gazoduc du Sénégal
- Page 5 : Le gouvernement américain finance une nouvelle activité pour répondre aux besoins en eau dans les établissements scolaires de Matam
- Page 6 : Les États-Unis à pied d'œuvre pour aider des rapatriés à se réinstaller dans le sud de la Casamance
- Page 7 : Les États-Unis débloquent plus 56 millions FCFA pour le fonds de secours aux victimes des inondations au Sénégal

FOCUS

- Page 8 : La Contribution globale des États-Unis à la réponse à la Covid-19 du Sénégal

QUOI DE NEUF ?

- Page 12 : Joseph R. Biden a prêté serment en tant que 46^e président des États-Unis

UN MAÎTRE AGRICULTEUR DU CORPS DE PAIX LUTTE CONTRE LA DÉSERTIFICATION ET S'ADAPTE AUX DÉFIS DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES MALGRÉ LA COVID-19



Le Master Farmer Djiby (au milieu) mène une formation sur la diffusion des techniques agroforestières et les meilleures pratiques de jardinage au profit des agriculteurs de sa communauté

Monsieur Djiby Ndongo est un *Master Farmer* (Maître Agriculteur) du Corps de la Paix qui réside dans la région de Matam, au nord du Sénégal. Ce programme éponyme est né en 2009 et a pour objectif de montrer comment, sur un espace réduit et grâce à l'utilisation de technologies agricoles et agroforestières appropriées et améliorées, les agriculteurs peuvent considérablement augmenter leurs revenus issus de la vente des produits agricoles et arboricoles et avoir un meilleur accès (aussi bien quantitatif que qualitatif) aux céréales, aux fruits et aux légumes. Cela leur permet de mieux soutenir leurs familles et communautés respectives. Le programme *Master Farmer* fait partie de l'Initiative

«Sécurité Alimentaire» du Corps de la Paix qui reçoit un financement de l'USAID à travers son programme *Feed the Future*. Il concrétise les efforts inter-agences visant à combattre l'insécurité alimentaire au Sénégal. Les *Master Farmers* reçoivent une formation technique et un soutien matériel du Corps de la Paix afin d'installer une petite ferme (jusqu'à un hectare) permettant d'améliorer la sécurité alimentaire de leurs familles et servir de site de démonstration, de dissémination de bonnes semences, et de formation pour les membres de la communauté.

Djiby vit près de la frontière entre le Sénégal et la Mauritanie et est bien

connu des deux côtés de la frontière pour la production et la vente de jeunes plants d'arbres fruitiers, ornementaux/d'ombrage et de protection. Il a rejoint le programme du Corps de la Paix en 2012 et est l'un des 65 *Master Farmers* en activité dans les 13 régions du Sénégal. Il a été formé aux meilleures pratiques agricoles et de jardinage, aux techniques de production/maintenance diversification d'arbres. Entre autres, on peut citer la mise en place de pépinières, le greffage, la culture en couloir, l'amendement des sols, la gestion de l'eau/le contrôle de l'érosion, l'identification et la gestion intégrée des déprédateurs, etc. Il a également travaillé avec les volontaires du Corps de la Paix non seulement pour développer

ses compétences techniques et organisationnelles, mais aussi il a tenu des formations et des démonstrations à l'occasion de journée portes ouvertes au niveau de sa ferme agricole.

Malgré la pandémie de la Covid-19, Djiby a réussi à produire et à vendre, entre les mois de mars et d'octobre 2020, 1 291 arbres fruitiers communs/familiers, forestiers (250 jujubiers) et 462 anacardiens. Il a vendu d'importantes quantités de plants d'arbres pour un montant total de plus de 1,9 million de FCFA (environ 3 350 dollars). Les plants ont été vendus à un prix moyen de 750 FCFA. Les plants qu'il a plantés dans ses propres espaces protégés comprennent 45 variétés différentes composées d'arbres fruitiers communs (manguiers, papayers, citronniers, etc. et 15 anacardiens). Il a également greffé 11 jujubiers présents dans son champ. Le principal défi auquel Djiby est confronté dans son exploitation est le coût élevé de l'eau - un défi pour de nombreux producteurs-. Il utilise un robinet relié à la source d'eau municipale dont le coût est de 250 FCFA/m³. Néanmoins, les revenus générés par ses activités agricoles et arboricoles sont considérables compte tenu du milieu peu favorable dans lequel il travaille.

En plus de ses succès dans l'agrobusiness, le *Master Farmer* Djiby s'est engagé à améliorer les techniques de propagation d'arbres et de jardinage. En 2020, il a organisé quatre formations sur la diffusion des techniques agroforestières et les meilleures pratiques de jardinage au profit des agriculteurs de sa communauté. Le nombre de

participants à ces formations était limité en raison des exigences d'application des mesures barrières qu'impose la pandémie de Covid-19. Il est difficile d'assurer une bonne propagation et une diversification d'arbres dans le nord du Sénégal en raison non seulement des conditions climatiques (températures élevées, vents forts,...), mais aussi de la prédominance et de la préférence de la culture du riz, du mil et du sorgho, du niébé et de la patate douce le long du fleuve Sénégal et des activités d'élevage.

Les différentes phases de sécheresses et les irrégularités pluviométriques ont considérablement affecté l'écologie du nord du Sénégal et les efforts d'intensification des pratiques agrosylvo-pastorales. La propagation d'arbres nutritifs et à usages multiples contribue à la rétention de l'eau, au processus de fertilisation des terres et à la restauration des écosystèmes arides pour une meilleure sécurité alimentaire.

C'est donc un facteur important de résilience des agriculteurs de la vallée du fleuve Sénégal. Après leur évacuation en mars 2020, le Corps de la Paix prévoit le retour de ses volontaires dans le courant de l'année 2021. En périodes «normales», les volontaires et les *Master Farmers* mènent des actions de sensibilisation et de formation pour promouvoir les meilleures pratiques agricoles et agroforestières en vue d'asseoir des systèmes de production durables soucieux de la préservation de l'environnement et de la résilience communautaire. Malgré l'absence des volontaires, les *Master Farmers* poursuivent ce travail dans leurs communautés respectives.



FORMATION D'UNE QUINZAINE D'ACTEURS DE L'INDUSTRIE DE LA MODE

Dans le cadre de sa coopération avec les acteurs des industries créatives sénégalaises, l'Ambassade des États-Unis a offert une session de formation virtuelle à des acteurs évoluant dans le milieu de la mode. Le programme, qui s'est déroulé du 9 novembre au 3 décembre 2020, portait sur le thème: « Comment renforcer les liens économiques et commerciaux: l'écosystème de la mode ». Quinze entrepreneurs sénégalais de la mode

de Dakar, Louga et Saint-Louis ont suivi la formation de trois semaines. Ils ont eu l'opportunité d'échanger avec des entrepreneurs, formateurs américains du secteur de la mode. Ils ont virtuellement visité Washington D.C., Atlanta, New-Orleans, New-York, Akron, et Chicago.

Ce programme est dans continuité de l'engagement de la mission américaine avec les communautés locales et sa

mission à accroître la capacité du Sénégal à jouer un rôle et à bénéficier de l'industrie mondiale de la mode tout en positionnant les États-Unis comme le partenaire commercial privilégié.

Les participants, suite à cette formation, vont partager les connaissances acquises avec leurs collègues évoluant dans le même domaine.



L'ambassadeur des États-Unis au Sénégal, Tulinabo Mushingi, lors d'une cérémonie virtuelle de signature de l'accord de subvention.

L'AGENCE AMÉRICAINE POUR LE COMMERCE ET LE DÉVELOPPEMENT SOUTIENT LE PREMIER GRAND GAZODUC DU SÉNÉGAL

L'Agence américaine pour le commerce et le développement (USTDA) a annoncé, le 28 août 2020, l'octroi d'une subvention pour une étude de faisabilité visant à développer le premier grand gazoduc terrestre intérieur du Sénégal. Ce projet permettra de soutenir une production d'électricité plus propre et moins coûteuse et de renforcer la croissance économique du pays. L'engagement de l'USTDA aidera le promoteur - le Fonds Souverain d'Investissements Stratégiques (FONSIS) - à attirer des financements pour le projet. Un accord

de subvention a été signé lors d'une cérémonie virtuelle à laquelle ont participé le directeur général de l'USTDA, le chef de l'agence Todd Abrajano, le ministre sénégalais du Pétrole et de l'Energie d'alors, Mouhamadou Makhtar Cissé, l'ambassadeur des États-Unis au Sénégal, Dr. Tulinabo Mushingi, et le directeur général du FONSIS, Papa Demba Diallo.

« Ce gazoduc deviendra l'épine dorsale du secteur gazier national sénégalais et contribuera à créer l'infrastructure nécessaire pour alimenter les centrales

électriques du pays et transformer son secteur énergétique », a déclaré Todd Abrajano, directeur de l'exploitation de l'USTDA, chef de l'agence. « Les entreprises américaines sont désireuses de s'associer au Sénégal pour saisir cette opportunité, et nous avons l'intention de faire une différence significative dans la vie de millions de Sénégalais en réduisant les coûts de production d'électricité jusqu'à 50 % ».

La subvention de l'USTDA aidera à définir les spécifications techniques et les aspects économiques du projet de réseau

LE GOUVERNEMENT AMÉRICAIN FINANCE UNE NOUVELLE ACTIVITÉ POUR RÉPONDRE AUX BESOINS EN EAU DANS LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES DE MATAM

Le gouvernement américain, à travers l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID), a accordé un financement de plus de 1,1 milliard de francs CFA (2 millions de dollars US) à l'organisation nationale Eau Vive. Ce financement a pour but de remédier à la pénurie d'eau qui frappe les établissements scolaires de Matam, une région située dans l'Est du Sénégal.

Ndiyam E Ekkolaaji, qui signifie « Eau dans les établissements scolaires » en pulaar, est un projet triennal de l'USAID dont l'objectif est de favoriser un retour massif des élèves dans les salles de classe pendant cette rentrée scolaire 2020-2021, un contexte marqué par la pandémie de Covid-19.

L'accent a été mis sur le lavage des mains, car l'utilisation de savon et de l'eau est l'un des moyens les plus efficaces de prévenir la propagation de la Covid-19. Soixante-douze pour cent (72%) des établissements scolaires de

la région de Matam ne disposent pas d'eau. Les fermetures d'écoles dues au manque de dispositifs de lavage des mains et d'approvisionnement en eau représentent un défi sans précédent pour l'éducation et le bien-être des enfants.

Le projet USAID/*Ndiyam E Ekkolaaji* a pour but de veiller à ce que les enfants restent hydratés, ce qui améliore leur mémoire, leur concentration et leurs facultés cognitives. Elle permettra également de réduire le roulement du personnel enseignant formé.

La gestion et le financement communautaires des investissements dans le secteur de l'eau seront corrélés à l'éducation à l'hygiène dans les écoles primaires publiques (jusqu'à 60). Le projet a démarré en octobre 2020, et se poursuivra jusqu'en octobre 2023.

de pipelines terrestres. Plus précisément, l'étude de faisabilité recommandera un tracé définitif du gazoduc, finalisera les spécifications techniques pour chaque segment du gazoduc et définira les exigences techniques pour la phase d'ingénierie et de conception initiale du projet. L'étude vérifiera également la demande en gaz et fournira une analyse économique et financière actualisée.

« Aujourd'hui, nous soulignons un autre exemple de coopération énergétique entre les États-Unis et le Sénégal. L'Agence américaine pour le commerce et le développement a approuvé une subvention de près de 1,3 million de dollars (environ 700 millions FCFA) pour soutenir le développement du réseau de gazoducs du Sénégal. Ce système aidera le Sénégal à passer de la production d'électricité au gaz naturel

propre et peu coûteux, en utilisant ses propres ressources énergétiques », a déclaré l'ambassadeur des États-Unis au Sénégal, Tulinabo S. Mushingi.

« Ce don de l'USTDA nous aidera à définir les spécifications techniques et les aspects économiques de ce projet très stratégique pour notre pays et nous permettra ainsi d'accélérer sa mise en œuvre », a souligné le directeur général du FONSI, Papa Demba Diallo. Le DG Diallo a poursuivi: « En collaboration avec PETROSEN et SENELEC et en accord avec le Ministère du Pétrole et de l'Énergie, il s'agit d'un projet stratégique qui accélérera l'utilisation du gaz, en particulier dans la production d'électricité, et contribuera à faire baisser le coût de l'électricité. Cela contribuera à stimuler le secteur industriel sénégalais et à rendre nos entreprises plus compétitives ».

« *Power Africa* applaudit les efforts du Sénégal pour améliorer sa capacité de production de gaz pour l'exportation et l'utilisation domestiques. Le gouvernement américain, par le biais du partenariat *Power Africa* Initiative entre l'USTDA et l'USAID, soutient les progrès continus du Sénégal vers l'autonomie et son objectif déclaré d'augmenter sa capacité de production à 2,5 GW d'ici 2030. La feuille de route pour le gaz du Sénégal, financée par *Power Africa* et achevée en juillet 2019, s'est avérée déterminante pour la réalisation de ce projet. Nous sommes impatients de travailler avec nos partenaires pour soutenir le travail en cours du Sénégal vers l'indépendance énergétique », a déclaré Mark Carrato, coordinateur par intérim de *Power Africa* des États-Unis.



Mme Elise Sophie Sagna, coordinatrice de l'USAID/Saabuñinmaa, remettant symboliquement une bouteille d'huile végétale au sous-préfet de Niaguis sous le regard du maire d'Adéane, Ibrahima Diedhiou

LES ÉTATS-UNIS À PIED D'ŒUVRE POUR AIDER DES RAPATRIÉS À SE RÉINSTALLER DANS LE SUD DE LA CASAMANCE

Le gouvernement des États-Unis a décidé de prêter son concours au gouvernement du Sénégal dans ses efforts visant le recasement, dans leurs villages, des populations déplacées par le conflit en Casamance.

Le programme Démocratie, Droits et Gouvernance de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID) avait mobilisé en août des produits de première nécessité d'une valeur de 7 millions de F CFA en vue de contribuer à renforcer la santé et la sécurité des personnes revenant à Bissine et des citoyens de Singhere Diola venues se réinstaller à Kaour pour des raisons de sécurité. Les produits distribués comprenaient des kits

alimentaires et des matériaux de base pour la construction d'abris temporaires.

Cette assistance, financée dans le cadre des projets *Aliwili II* et *Saabuñinmaa* de l'USAID, a été mise en place en réponse à une requête de M. Guedj Diouf, gouverneur de Ziguinchor, adressée à l'ambassadeur des États-Unis, Dr Tulinabo Mushingi, dans laquelle il sollicitait l'assistance des États-Unis pour la réinstallation de populations déplacées dans des zones récemment reconquises par l'armée sénégalaise.

Cette assistance comprend un mini-forage, des stations de lavage des mains, 5 tonnes de riz, 20 paquets de savon, 200 kg de sucre, 10 cartons

d'eau de javel, 200 litres d'huile, des seaux, des bassines, des matelas, des moustiquaires imprégnées d'insecticide et des superstructures de latrines ventilées, des outils de coupe, des pelles, des bêches, des pioches, des râtaux, et des bâches pour abris et activités de transport. Elle a contribué à faciliter la réinstallation, dans le village de Bissine, commune d'Adéane, de 112 ménages déplacés et de 19 ménages originaires de Singhere Diola, commune de Kaour, désormais installés dans la ville voisine de Kaour. Les projets USAID/*Aliwili II* et USAID/*Saabuñinmaa* sont mis en œuvre respectivement par Catholic Relief Services et l'Union Régionale Santa Yalla.



LES ÉTATS-UNIS DÉBLOQUENT PLUS 56 MILLIONS DE FCFA POUR LE FONDS DE SECOURS AUX VICTIMES DES INONDATIONS AU SÉNÉGAL

Le gouvernement américain, à travers le Bureau d'assistance humanitaire de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID), a débloqué en octobre une aide de plus de 56 millions de FCFA (100 000 dollars) pour appuyer les activités de secours menées à la suite d'inondations dévastatrices qui se sont produites au Sénégal.

L'assistance aux victimes des inondations est une preuve supplémentaire de la relation solide qui existe depuis 60 ans entre les États-Unis et le Sénégal. Ce fonds d'urgence, consécutif à une demande d'assistance du gouvernement du Sénégal et annoncé par l'ambassadeur des États-Unis au Sénégal, Dr. Tulinabo Mushingi, lors d'une déclaration de catastrophe naturelle au mois de septembre, a permis à la Fédération internationale de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (FICR) de venir en aide aux ménages les plus touchés par les inondations.

Le financement du gouvernement américain a soutenu les activités

mises en œuvre pendant quatre mois, en se concentrant sur les régions du Sénégal ayant eu les besoins les plus urgents et les moins satisfaits et en complétant les interventions du gouvernement du Sénégal et de la communauté des ONG.

Des pluies torrentielles survenues au début du mois de septembre ont provoqué des inondations sur la quasi-totalité du territoire national, certains endroits ayant enregistré l'équivalent d'une année de précipitations en seulement 24 heures. Des centaines de familles à travers le pays avaient abandonné leurs habitations pour se réfugier chez d'autres membres de leurs familles et amis. Cette situation d'urgence avait compromis leur capacité à respecter les mesures de distanciation physique préconisées pour empêcher la propagation de l'épidémie de Covid-19.

Cette aide du gouvernement américain venait s'ajouter à un financement de plus de 184 millions (330 000 dollars) de la FICR déjà engagé pour venir en aide aux familles touchées par les inondations.

Selon le coordinateur du comité de concertation pour le retour des populations déplacées, Malamine Diedhiou, il existe 14 villages déplacés, dont Singhère Diola, qui fait partie de l'arrondissement de Djibanar, commune de Kaour, et 13 autres, dont Bissine, dans l'arrondissement de Niaguis.

En juillet 2020, le gouvernement des États-Unis, par l'intermédiaire du Bureau de la population, des réfugiés et de la migration du département d'État, avait également accordé une aide d'urgence via Shelter for Life qui soutient la réinstallation des rapatriés depuis trois ans, en partenariat avec Catholic Relief Services. Shelter for Life avait fourni aux

nouveaux rapatriés 300 mètres carrés de bâche pour le revêtement des abris, mais aussi 40 lattes de palmiers et 10 cartons de produits anti-termites.

Depuis longtemps, les États-Unis soutiennent les initiatives de consolidation de la paix en Casamance. Dans les années 2000, l'USAID avait élaboré un programme spécial pour la Casamance. Ce programme s'est poursuivi jusqu'en 2006. En 2010, le gouvernement des États-Unis a commencé à mettre en œuvre des programmes multisectoriels dans les domaines de la croissance économique, de l'éducation, de la santé et de la gouvernance.

L'USAID a fourni aux communautés, autrefois en situation de conflit, des outils durables leur permettant de trouver des solutions mutuellement bénéfiques à leurs différends au lieu de recourir à la violence. Ces investissements continuent à porter leurs fruits, même après la fin des projets appuyant ces communautés.

L'USAID poursuit sa collaboration avec la population de la Casamance pour promouvoir une paix durable. Les investissements consentis par le peuple américain pour promouvoir la paix en Casamance sont révélateurs des liens positifs et durables qui unissent les États-Unis et le Sénégal.

LA CONTRIBUTION GLOBALE DES ETATS-UNIS

Les États-Unis et le Sénégal ont construit une amitié inébranlable au cours des 60 dernières années, fondée sur des valeurs partagées et profondément ancrées. Nos liens culturels et historiques sont profonds et ont été illustrés au fil du temps. Comme le dit le vieux proverbe, « la véritable amitié est un fruit qui mûrit lentement ». L'amitié durable entre le Sénégal et les États-Unis n'est nulle part plus évidente que dans notre engagement commun à renforcer le secteur de la santé publique au Sénégal.

Depuis l'enregistrement du premier cas de Covid-19 au Sénégal, les États-Unis d'Amérique ont pris les devants afin d'être au premier rang des pays ayant soutenu les autorités sénégalaise dans la lutte contre la pandémie. Au premier rang, l'Agence des États-Unis pour le Développement International (USAID).

• Le soutien constant et inconditionnel de l'USAID dans le domaine de la santé publique

Cet engagement se poursuit avec la mobilisation de toutes les ressources nécessaires pour répondre rapidement, tant dans notre pays qu'à l'étranger, aux impacts de la Covid-19. Dans le cadre de cette réponse globale et généreuse américaine, coordonnée par le département d'État et l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID), les États-Unis ont annoncé un investissement initial de près de 164,4 milliards de FCFA (274 millions de dollars) dans les secours d'urgence sanitaire et humanitaire pour soutenir les efforts de lutte contre la pandémie dans 64 des pays les plus à risque, dont le Sénégal. Cet argent s'ajoute au financement que nous accordions déjà à des organisations multilatérales telles que l'Organisation Mondiale de la Santé et l'UNICEF.

Inclus dans ces nouveaux fonds, les États-Unis fournissent au Sénégal



Un relais communautaire de l'équipe Xeex Corona donnant un masque réutilisable à un jeune après lui avoir expliqué les mesures-barrières

1,14 milliard de FCFA (1,9 million de dollars) en financement de la santé pour la communication sur les risques, l'eau et l'assainissement, la prévention et le contrôle des infections, les messages de santé publique, etc.

Cette nouvelle contribution est le dernier exemple de l'engagement des États-Unis dans le secteur de la santé au Sénégal. Au cours des 20 dernières années, les États-Unis ont investi près de 528 milliards de FCFA (880 millions de dollars) dans

À LA RÉPONSE À LA COVID-19 DU SÉNÉGAL

le système sanitaire du Sénégal, soit près de 1,68 billion de FCFA (2,8 milliards de dollars) de l'aide totale au cours de cette période.

Depuis 2015, le gouvernement des États-Unis est le principal partenaire du Sénégal dans le renforcement du système de santé publique. Particulièrement, à travers le *Global Health Security Agenda*, les agences gouvernementales américaines, l'USAID, les *Centers for Disease Control* (CDC) et la *Defense Threat Reduction Agency* (DTRA), ont travaillé en étroite collaboration avec les autorités sénégalaises pour développer la capacité du pays à détecter et prévenir les flambées de maladies infectieuses telles que la pandémie actuelle du COVID-19.

Ainsi, dès le 8 avril 2020 soit juste 1 mois après le premier cas, l'USAID a décidé de jouer sa partition dans la réponse du Sénégal au Covid-19. Déjà à travers son agence de développement, les États-Unis fournissent chaque année au Sénégal une aide au développement chiffrée à plus de 72 milliards de F CFA. Grâce à ses nombreux programmes, l'USAID travaille directement avec des partenaires gouvernementaux, des organisations multilatérales, des ONG, le secteur privé et d'autres organisations intervenant sur le terrain pour lutter contre le Covid-19.

Soucieuse de mieux informer les populations, l'USAID a appuyé le gouvernement du Sénégal en élaborant des affiches, des dépliants et des spots télévisés en français et en wolof sur les mesures à prendre pour rester en sécurité, ainsi que les dispositions à respecter en cas de contamination par le virus. Ces supports sont une composante importante des campagnes de sensibilisation menées par le Service national de l'Éducation et de l'Information pour la Santé pour prévenir la propagation de la Covid-19. L'USAID a aussi réorienté une partie de son appui destiné à d'autres secteurs dans le cadre de la lutte contre la pandémie. Ainsi,

son programme gouvernance locale a diffusé des communiqués d'intérêt public préparés par le gouvernement ainsi que d'autres messages relatifs à la Covid-19 dans les régions de Tambacounda, Kolda, Ziguinchor et Kédougou, en partenariat avec 20 stations de radio communautaires.

• L'appui au Centre des Opérations d'Urgence Sanitaire contre la pandémie du COVID-19

Le Centre des opérations d'urgence sanitaire (HEOC), qui a été construit et équipé des technologies les plus récentes grâce à un financement de la DTRA, représente un investissement de plus de 2 milliards de FCFA (environ 3,6 millions de dollars) pour soutenir les efforts du Sénégal dans la lutte contre la Covid-19. De plus, DTRA a fourni une formation au personnel du HEOC sur la réponse aux crises et la gestion des catastrophes, et quatre membres du personnel du HEOC ont bénéficié des bourses d'urgence en santé publique au siège du CDC aux États-Unis avec un financement du gouvernement américain.

Depuis que le Sénégal a activé le HEOC, le 2 mars 2020, dans le cadre de sa réponse à la Covid-19, le CDC a déployé deux épidémiologistes et un conseiller de laboratoire auprès du HEOC pour aider le gouvernement à enquêter sur les cas, à analyser les données et à rechercher les personnes contacts pour répondre à l'épidémie. L'un des épidémiologistes et un conseiller résident avaient été déployés dans le district de Touba pour travailler avec le centre de commandement d'incidence du HEOC.

Nous sommes aux côtés de nos homologues sénégalais en première ligne de la lutte contre cette pandémie.

• Une formation continue pour les professionnels de la santé et des fonctionnaires du Sénégal

Cela s'ajoute aux années de formation que les États-Unis ont dispensées à des centaines de professionnels de la santé et des fonctionnaires sénégalais qui dirigent désormais la riposte du Sénégal à la pandémie de la Covid-19. Par exemple, le Programme de formation en épidémiologie de terrain (FETP) du CDC a formé 212 personnels de santé au niveau régional et des districts du Ministère de la Santé et de l'Action Sociale, sur les principes et techniques de base de l'épidémiologie de terrain.

Douze autres membres du personnel de santé au niveau national ont achevé des programmes américains intermédiaires sur les principes et techniques dans ce domaine. Et, grâce au programme de surveillance communautaire du CDC, un total de 724 comités d'agents de santé communautaires ont été formés pour détecter les symptômes des maladies infectieuses prioritaires du Sénégal.

• Des hôpitaux de campagne pour l'armée, déployés dans la lutte contre la pandémie

En octobre 2019, les États-Unis ont fait don de deux hôpitaux de campagne déployables et d'une formation associée d'une valeur de 3,9 milliards de francs FCFA (6,5 millions de dollars) aux Forces Armées sénégalaises, par le biais du Partenariat pour la réponse rapide dans le cadre des opérations de maintien de la paix en Afrique. Bien que ces hôpitaux aient été initialement conçus pour soutenir les soldats sénégalais sur les champs de bataille, l'armée sénégalaise en avait déployé un ainsi que du personnel à Touba, pour aider à la réponse d'urgence à l'épidémie du COVID-19.

Ces programmes et ce soutien au Sénégal dans sa lutte contre la Covid-19 ne sont que quelques exemples de l'engagement des États-Unis envers notre solide partenariat bilatéral de 60 ans.

D'innombrables programmes axés sur les secteurs agricole, économique, de l'éducation et de la santé se poursuivent, tout comme les relations personnelles de milliers de visiteurs dans le cadre des échanges, de volontaires du Corps de la Paix, d'enseignants et d'autres professionnels qui lient le Sénégal et l'Amérique ensemble. Ces relations maintiendront nos liens solides, et nous traverserons cette période ensemble.

• S'appuyer sur les jeunes pour lutter contre la pandémie

Le gouvernement des États-Unis, conscient du rôle que peuvent jouer les jeunes dans la lutte contre la pandémie de la Covid-19, a lancé en début août 2020, une campagne qui a mis les jeunes à contribution.

A travers le programme Démocratie et Gouvernance de l'USAID, le gouvernement des États-Unis s'est impliqué dans l'initiative des organisations de la société civile pour lancer *Xeex Corona* (lutte contre le coronavirus, en wolof), une campagne d'engagement communautaire impulsée par les jeunes avec près de 100 relais communautaires.

Sous l'impulsion du Dr. Tulinabo Mushingi, ambassadeur des États-Unis au Sénégal, les principales cibles étaient les marchés, les mosquées et les ménages de Dakar, épicerie de la pandémie au Sénégal, avec pour but d'encourager les jeunes à respecter les mesures barrières telles que la distanciation physique et le port de masque. Des kits d'hygiène et plus de 15 000 masques ont été distribués.

• Une campagne contre la pandémie à l'approche de la fête de Tabaski

Le gouvernement américain, par l'intermédiaire de l'USAID, a soutenu les efforts entrepris par le gouvernement du Sénégal pour réduire la propagation de la maladie de Covid-19 à l'approche de la Tabaski, la plus grande fête religieuse du Sénégal. L'USAID et la région médicale de Dakar avaient lancé en fin juillet 2020 une caravane de sensibilisation dans 200 points de vente de moutons répartis dans quatre départements de Dakar,

ciblant 10 000 courtiers, vendeurs et acheteurs. Cinq mille masques ont également été distribués et 3 000 affiches encourageant les gestes barrières ont été mises dans les points de vente.

Cette initiative qui avait duré 15 jours et dont le coût s'élevait à millions de FCFA (7 000 dollars américains), avait débuté le 20 juillet. Elle avait pour but de réduire le risque de transmission de la maladie, car les acheteurs et les vendeurs se partageaient des espaces très restreints. Elle s'était déroulée à un moment où les cas de transmission communautaire étaient en hausse et où les responsables gouvernementaux exhortaient la population à respecter les mesures barrières décrétées par les autorités sanitaires et appliquées par le Ministère de l'Intérieur pendant la période des fêtes.

• Soutien à l'éducation à travers l'apprentissage à domicile

Avec le confinement et les dysfonctionnements inhérents à l'arrêt des cours, les élèves en classe d'examen étaient les plus affectés par la situation inédite causée par la pandémie. Ainsi, l'USAID avait initié le programme de lecture à domicile des jeunes écoliers, pour soutenir les efforts du gouvernement du Sénégal pour que les enfants continuent d'apprendre à la maison pendant que les écoles sont fermées en raison de la Covid-19.

Ce programme Lecture Pour Tous s'appuie sur les langues nationales pour améliorer les compétences en lecture des enfants, et travaille avec le Ministère de l'Éducation nationale pour mettre en œuvre « Apprendre à la maison », son initiative de réponse à la Covid-19, pour un coût global de plus de 38,3 millions de francs CFA (70 466 dollars US).

Neuf documents audiovisuels à vocation pédagogique et 72 leçons interactives radiophoniques ont été produits dans les trois langues nationales utilisées dans le cadre du programme (Wolof, Pulaar et Seereer) pour les trois premières années du cycle primaire (CI, CP et CE1). Ces ressources ont permis aux enfants de continuer à s'intéresser à la lecture et de poursuivre leur

apprentissage, tout en permettant à leurs parents d'y contribuer.

• Appui au secteur privé dans la lutte contre la pandémie

Afin d'apporter une réponse globale à l'épidémie de Covid-19 encourageant la participation des secteurs public et privé, l'USAID a aussi accordé un don en matériels d'une valeur de près de 55 millions de F CFA (100.000 dollars) pour appuyer la lutte contre le coronavirus. Ce don en matériels comprend des masques, des gants et d'autres équipements de protection personnelle essentiels, ainsi que des produits antiseptiques, et était destiné spécifiquement à 250 points de prestation de services sanitaires du secteur privé. Le matériel a été distribué en partenariat avec le Ministère de la Santé et de l'Action Sociale et l'Alliance du secteur privé de la santé.

L'initiative de l'USAID a été motivée par le fait que l'appui extérieur apporté au Sénégal dans le cadre de la réponse à la pandémie a été essentiellement orienté vers le secteur public, en dépit du fait que de nombreux patients se font d'abord soigner dans des établissements privés. Ce don a contribué à combler ce fossé, en donnant aux prestataires privés les moyens de répondre rapidement aux besoins des patients et de ralentir la propagation du virus.

SHOPS Plus, partenaire d'exécution de l'USAID, a coordonné la distribution des dons. Depuis 2016, SHOPS Plus s'appuie sur les ressources du secteur privé de la santé pour améliorer les résultats dans le domaine de la santé au Sénégal en facilitant les partenariats public-privé, en étroite collaboration avec les autorités sanitaires.

• Le soutien de la Chambre Américaine de Commerce

Dès le début de la pandémie au Sénégal, la Chambre Américaine de Commerce au Sénégal (AmCham) et d'autres entreprises américaines qui opèrent dans le pays se sont impliquées pour soutenir le gouvernement du Sénégal. Le 24 avril 2020, l'ambassadeur Tulinabo Mushingi, a rencontré le ministre

de l'Économie, du Plan et de la Coopération, Amadou Hott, pour la remise d'un soutien d'un montant total de 396 043 805 FCFA, en espèces et en nature.

L'AmCham est une association regroupant principalement des entreprises américaines installées au Sénégal, ayant pour objectif de promouvoir les relations commerciales entre les États-Unis et le Sénégal, et aussi d'améliorer l'environnement des affaires pour les entreprises américaines dans le pays. L'ambassadeur Mushingi a félicité l'AmCham qui a facilité la remise de cet appui du secteur privé américain au Sénégal pour faire face à la Covid-19, notant que ces dons

« témoignent de leur engagement vis-à-vis du Sénégal et des valeurs américaines profondément enracinées d'assistance aux personnes dans le besoin ».

Le ministre Hott, au nom du gouvernement du Sénégal, a adressé ses vifs remerciements à AmCham et aux différentes entreprises donatrices, a savoir:

- Connecting Leadership Resources ;
- Cabinet Aziz Dièye ;
- Cabinet Houda law firm ;
- Caetano formula Sénégal ;
- Citibank Sénégal, Contour Global ;
- Cubic/Trafficware ;

- Cybersmart ;
- Ernst & Young ;
- Fortesa, General Electric ;
- Grands Moulins de Dakar ;
- GIDG ;
- Industries des Boissons du Sénégal ;
- Kosmos ;
- KPMG ;
- Lekela ;
- Microsoft ;
- PricewaterhouseCoopers ;
- Zena Exotic Fruits.





(© Alex Wong/

Le mercredi 20 janvier, Joseph R. Biden a prêté serment en tant que 46^e président des États-Unis. Quelques minutes auparavant, Kamala Harris avait été investie vice-présidente, entrant dans les livres d'histoire comme la première femme, la première personne noire et la première personne d'origine sud-asiatique, à être élue à ce poste.

« Nous serons un partenaire solide et fiable pour la paix, le progrès et la sécurité », a déclaré le nouveau président dans son discours d'investiture. Il a fait cette promesse aux nations du monde : « Nous serons un chef de file non seulement par l'exemple de notre pouvoir, mais par le pouvoir de notre exemple ».



Directeur de la publication : Fared ABDULLAH
 Rédacteur en chef : Ndèye Fatou WILANE
 Composition : Ndèye Fatou WILANE
 Conception - Réalisation : Imprimeries GRAPHI PLUS



**U.S. EMBASSY
 DAKAR**

Route des Almadies • BP 49 Dakar Sénégal
 Tél. (221) 33 879 40 00 • Fax : (221) 33 822 23 45

<https://sn.usembassy.gov/fr/>

Panorama est aussi en version électronique. Si vous souhaitez recevoir votre magazine par email, envoyez nous un message sur la page Facebook de l'Ambassade.
 Adresse : <http://www.facebook.com/usembassydakar>